



Une Première Communion

UNE cérémonie bien touchante encore et non moins solennelle.

—Père, me dit le catéchiste, le soir, à ma sortie du confessionnal, il y a tout près d'ici un bon vieux qui ne peut venir jusqu'à la chapelle.

—Qu'à cela ne tienne, nous irons à lui. Est-il chrétien ?

—Oui ; il a été baptisé *in extremis*.

—Et depuis lors tu l'as instruit sans doute ?

—Oui, Père, de mon mieux : Joseph est préparé à recevoir les derniers sacrements.

—Eh bien ! prenons les saintes huiles, et en avant !

Au bout d'un instant nous sommes dans la hutte du vieillard. Nous le trouvons cloué sur son grabat et en proie à des souffrances si aiguës qu'il en pousse des cris. À notre vue, il essaye de sourire, son regard se fixe sur mon rosaire, et il murmure :

—Merci d'être venu !

—Comment vas-tu aujourd'hui, mon aïeul, lui demandé-je en prenant la main décharnée qu'il me tend péniblement.